

Le "pitoyable French bashing" de Copé

EUROPE 1 du 23.01.2013

Par Gaétan Supertino

Publié le 23 janvier 2013



Le ministre de l'Economie, Pierre Moscovici, a accusé mercredi de "petitesse" le président de l'UMP, Jean-François Copé, jugeant "indigne" qu'il ait pu imputer à François Hollande, la veille à Berlin, une "dégradation du tandem franco-allemand". © MAXPPP

RÉACTIONS - Plusieurs ministres s'indignent des propos tenus par le chef de l'UMP à Berlin.

• **La décla.** "Pitoyable". Visiblement remonté, Fleur Pellerin a martelé ce peu glorieux qualificatif à plusieurs reprises mercredi, à l'encontre de [Jean-François Copé, auteur d'un discours polémique à Berlin](#), à l'occasion de [l'anniversaire du traité de l'Élysée](#). "Je trouve ça assez pitoyable. Je trouve assez pitoyables les mots employés. Je trouve assez pitoyable l'attitude de 'French bashing' qui fait beaucoup de mal à notre pays", a insisté [la ministre déléguée à l'Économie numérique, lors de l'émission "Preuves par trois" AFP/Public Sénat](#). Et de renchérir : "qu'on ait un débat interne sur ces sujets-là, c'est intéressant, c'est l'essence même de la démocratie. Mais à l'étranger, ça donne une très mauvaise image de notre pays".

• **Moscovici s'y met aussi.** "Cette tendance à faire du 'French bashing', à taper sur son propre pays pour se poser comme le chantre de l'opposition, c'est indigne et je trouve que Jean-François Copé est toujours dans ce genre de petitesse", a lui aussi dénoncé le ministre de l'Economie, mercredi sur France info. "Qu'il ne le fasse pas à l'étranger, ça c'est toujours indigne de le faire, surtout le jour où les Parlements sont réunis, où les gouvernements sont réunis pour dire ['ça fait 50 ans que nous avançons ensemble'](#)", s'est-il énervé.

• **Mais qu'a bien pu dire Copé ?** En marge des célébrations du 50e anniversaire du Traité de l'Elysée, Jean-François Copé avait déploré lundi à Berlin "une dégradation du tandem franco-allemand", due largement selon lui "à la responsabilité personnelle" de François Hollande. Le président "manque de hauteur de vue", avait-il enchaîné lors d'une intervention à la Fondation Konrad Adenauer, proche de la CDU de la chancelière Angela Merkel, dans une diatribe contre le chef de l'Etat... et contre la France en général. "Vu d'Allemagne, il y a un décrochage français. Je partage cet avis. La France doit aller bien plus loin dans les réformes structurelles", avait argué le député-maire de Meaux. Selon le président de l'UMP, ce "décrochage date de quinze ans", lorsque la France "adoptait les 35 heures, une catastrophe dont on n'a pas réussi à sortir".

• **Aurait-il une mémoire sélective ?** Le président de l'UMP semble oublier que "depuis quinze ans", la France a connu cinq ans de gouvernement Chirac et cinq autres sous Nicolas Sarkozy. Ce que ne manque pas de souligner Fleur Pellerin. "Ce qui est mis en cause, c'est la politique menée par ses propres amis puisqu'il met en cause les politiques menées depuis dix ans", a-t-elle taclé mercredi. Même en ce qui concerne les 35 heures, aucun gouvernement n'a souhaité les remettre en cause. Nicolas Sarkozy avait bien proposé pendant la dernière campagne des "accords compétitivité-emploi", consistant à faire évoluer le temps de travail dans les entreprises selon leur situation économique. Mais, le président sortant battu à la présidentielle, elle n'a jamais vu le jour. De plus, [une mesure similaire fait partie de l'accord sur l'emploi](#) signé le 11 janvier entre patronat et syndicat, sous un gouvernement de gauche.

• **Le Copé de 2009 trouverait ça..."scandaleux".** En 2009, Jean-François Copé s'était indigné contre des propos de Ségolène Royal, qui avait vivement critiqué Nicolas Sarkozy lors d'un déplacement au Sénégal. Il s'était alors lancé dans une charge en règle qui pourrait être appliqué... au Copé de 2013. "Ce qu'elle a dit est absolument scandaleux. Les propos de Ségolène Royal m'ont extrêmement choqué tout d'abord parce qu'ils ont été dits à l'étranger. C'est inimaginable qu'un responsable politique qu'il soit de la majorité ou a fortiori de l'opposition critique notre pays à l'étranger", s'était-il emporté.

À Berlin, la charge de Copé contre Hollande

Le Figaro du 22.01.2013

Par [Alain Barluet](#)

Le président de l'UMP a jugé le président français personnellement responsable de la dégradation de la relation avec Berlin et déploré l'absence de l'Allemagne sur le front malien.

Envoyé spécial à Berlin

Jean-François Copé s'en était déjà pris à **François Hollande** sur sa politique franco-allemande. Mais lancée depuis Berlin, dans le cadre des commémorations du cinquantenaire du traité de l'Élysée, la charge du président de l'UMP contre le chef de l'État a pris lundi une résonance particulière. «Oui, il y a bien une responsabilité personnelle du président français dans la dégradation du tandem franco-allemand», a lancé **Jean-François Copé** devant la Fondation Konrad Adenauer, proche de la CDU. «Depuis le 6 mai dernier et l'élection de François Hollande, le couple franco-allemand ne fonctionne plus aussi bien», a-t-il estimé. «François Hollande a considéré que sa "cohabitation" avec **Angela Merkel** ne serait que temporaire et que ses amis du SPD remporteraient les prochaines élections, en septembre 2013», a-t-il relevé. Mais, a poursuivi le président de l'UMP, ce «calcul» n'est «pas responsable» et manque «singulièrement de hauteur de vue».

Concernant le **Mali**, le chef de l'opposition, très critique ces jours derniers sur l'«imprécision» des buts de guerre et sur l'«isolement» de la France, a déploré lundi que l'«Allemagne ne prenne pas davantage part à l'opération militaire» engagée au Sahel contre les combattants djihadistes. Pour Jean-François Copé, qui ne cache pas son regret d'«un certain retrait allemand», une concertation aurait dû être engagée de longue date sur le Mali avec Berlin, les perspectives d'une intervention armée étant envisagées depuis plusieurs mois déjà.

Pour le responsable français, les causes profondes qui «freinent le moteur franco-allemand et donc l'Union européenne dans son ensemble» sont notamment à rechercher du côté d'un «décrochage économique français». Des difficultés qui doivent nécessairement être surmontées, a déclaré Jean-François Copé, et qui plaident, selon lui, pour la formation d'un «G2» franco-allemand.

Jean-François Copé fait du "french-bashing" à Berlin

Le Monde.fr | 21.01.2013 à 21h30 Par Frédéric Lemaître



Jean-François Copé, lors d'une conférence de presse à l'UMP, le 18 décembre 2012. | MEHDI FEDOUACH/AFP

Jean-François Copé, présent à Berlin pour [participer](#) aux festivités organisées autour du traité de l'Elysée, était également l'hôte d'honneur de la Fondation Konrad Adenauer, liée à la CDU. Lundi 21 janvier, en fin d'après-midi, le président de l'[UMP](#) s'est à cette occasion livré à une attaque en règle de la [politique](#) économique française, n'hésitant pas à [renforcer](#) les [analyses](#) entendues outre-Rhin sur le décrochage français.

Pour [expliquer](#) les "tensions" et les "blocages" qui caractérisent, selon lui, les relations franco-allemandes, le président de l'UMP a d'abord évoqué une raison "conjoncturelle". [François Hollande](#) a manqué, selon lui, "de hauteur de vue" en estimant être "en cohabitation" avec [Angela Merkel](#) et en misant tout sur la victoire des sociaux-démocrates lors des élections de septembre 2013.

Reprochant au président d'[avoir](#) tenté de "nouer des alliances de circonstance" avec d'autres pays, Jean-François Copé dénonce la "responsabilité personnelle de François Hollande dans la dégradation récente des relations franco-allemandes". Au-delà de cette situation, Jean-François Copé estime qu'il y a des "causes plus profondes" à cette détérioration. "Vu d'[Allemagne](#), il y a un décrochage français. Je partage cet avis. La France doit [aller](#) bien plus loin dans les réformes structurelles" a-t-il dit.

Selon lui, ce décrochage date "de quinze ans". Quand la France adoptait les 35 heures, "une catastrophe dont on n'a pas réussi à sortir". Certes, [Nicolas Sarkozy](#) a pris des "mesures courageuses" mais "aujourd'hui, tout est fait pour [revenir](#) aux 35 heures rigides". Pour le

président de l'UMP qui souhaite, sans plus de précisions, la création d'un "G2" entre la France et l'Allemagne, *"le modèle économique allemand doit être notre objectif"*.

LES VŒUX DE COPÉ POUR L'AVENIR

Selon lui, en misant sur la [consommation](#) et l'augmentation du [pouvoir](#) d'achat, la France a fait fausse route et a présenté la mondialisation comme une fatalité, faisant le lit de l'extrême droite. Or, a-t-il dit, *"à l'UMP, on est opposé à tout lien de quelque nature que ce soit avec l'extrême droite"*.

Reprochant à ses *"amis allemands"* de ne pas suffisamment [prendre](#) leurs responsabilités sur le plan [international](#), Jean-François Copé a formulé trois vœux pour l'avenir : *"Reprendre le chemin des réformes structurelles que François Hollande a interrompues"*, *"surmonter nos divergences stratégiques en matière de [défense](#)"* en développant un *"concept de défense européenne"* et *"lancer le débat sur la nature du projet européen"*.

Pour développer le point de vue allemand, la [Fondation Konrad](#) Adenauer avait fait appel à [Peter Hinze](#), secrétaire d'Etat au sein du ministère de l'économie, chargé des questions aéronautiques. Un choix quelque peu étonnant puisque cette éminence grise de la CDU n'est autre que celui qui fut le principal adversaire allemand à la fusion entre BAE et EADS, au nom de la défense des intérêts allemands. Malheureusement, le retard de Jean-François Copé l'a empêché d'écouter l'intervention de ce dirigeant chrétien-démocrate et a également empêché que s'instaure le moindre débat sur ses suggestions.

Frédéric Lemaître

VIDEO - Copé critique la France à Berlin... ce qu'il jugeait "inadmissible" il y a quatre ans

Le HuffPost | Par Geoffroy Clavel Publication: 22/01/2013

FRANCE-ALLEMAGNE - Profitant du cinquantième anniversaire du Traité de l'Élysée, [l'UMP accuse François Hollande de saborder le couple franco-allemand](#). Mais le président du premier parti d'opposition est allé un peu plus loin en émettant des critiques particulièrement virulentes contre la France depuis Berlin, où il était l'hôte d'honneur de la Fondation Konrad Adenauer, liée à la CDU, parti conservateur au pouvoir outre-Rhin.

Qu'a dit le député-maire de Meaux? Accusant François Hollande d'avoir tenté de "nouer des alliances de circonstance" avec d'autres pays, Jean-François Copé a notamment critiqué la "responsabilité personnelle de François Hollande dans la dégradation récente des relations franco-allemandes". "Vu d'Allemagne, il y a un décrochage français. Je partage cet avis. La France doit aller bien plus loin dans les réformes structurelles" a-t-il expliqué selon [le compte-rendu qu'en fait Le Monde](#), pour qui "Jean-François Copé fait du 'french-bashing' à Berlin".

Copé en 2009: "inimaginable qu'un responsable politique critique notre pays à l'étranger"

Choquant? Jean-François Copé tient exactement le même discours en France. Mais il y a quatre ans, le même Jean-François Copé aurait trouvé cette attitude "inadmissible", voire "inimaginable".

Car il est une tradition politique en France qui veut que, même lorsqu'on est dans l'opposition, on n'accable pas son propre pays à l'étranger. Ce qu'expliquait très bien Jean-François Copé en avril 2009, suite à la polémique déclenchée par Ségolène Royal qui, lors d'un déplacement au Sénégal, avait violemment critiqué Nicolas Sarkozy.

"Ce qu'elle a dit est absolument scandaleux. Les propos de Ségolène Royal m'ont extrêmement choqué tout d'abord parce qu'ils ont été dits à l'étranger. C'est inimaginable qu'un responsable politique qu'il soit de la majorité ou a fortiori de l'opposition critique notre pays à l'étranger", s'étranglait alors celui qui était président du groupe UMP à l'Assemblée nationale.

Copé, adepte d'un discours à géométrie variable

Ce n'est pas la première fois que le député-maire de Meaux se retrouve à faire ou dire exactement l'inverse de ce qu'il prônait il y a moins de cinq ans. Jean-François Copé a notamment opéré un spectaculaire revirement sur la légitimité démocratique des manifestations anti-gouvernement à l'occasion de la grande manifestation des anti-mariage gay.

Ce revirement n'avait d'ailleurs pas échappé au *HuffPost* comme le souligne notre montage vidéo.

[Quand Copé \(ne\) soutient \(pas\) les manifestations par LeHuffPost](#)

Une chose est sûre, ce discours à géométrie variable ne devrait pas aider le président contesté de l'UMP dans sa reconquête de l'opinion publique. [Selon notre dernier palmarès YouGov - Le HuffPost](#), Jean-François Copé était encore la personnalité la plus impopulaire de la classe politique juste après Jean-Marie Le Pen.

Moscovici accuse Copé de "petitesse" pour une critique selon lui "indigne"

LE Parisien du 23.01.2013 | Jacques Demarthon



Le ministre de l'Economie, Pierre Moscovici, a accusé mercredi de "petitesse" le président de l'UMP, Jean-François Copé, jugeant "indigne" qu'il ait pu imputer à François Hollande, la veille à Berlin, une "dégradation du tandem franco-allemand".

Le ministre de l'Economie, Pierre Moscovici, a accusé mercredi de "petitesse" le [président de l'UMP](#), Jean-François Copé, jugeant "indigne" qu'il ait pu imputer à [François Hollande](#), la veille à Berlin, une "dégradation du tandem franco-allemand".

Il a reproché à M. Copé de chercher à "se refaire une sorte de stature de premier opposant", après la crise de l'élection à la tête de l'UMP.

"Qu'il ne le fasse pas à l'étranger, ça c'est toujours indigne de le faire, surtout le jour où les Parlements sont réunis, où les gouvernements sont réunis pour dire +ça fait 50 ans que nous avançons ensemble+", a déclaré M. Moscovici sur BFMTV/RMC.

"Cette tendance à faire du +french bashing+, à taper sur son propre pays pour se poser comme le chantre de l'opposition, c'est indigne et je trouve que Jean-François Copé est toujours dans ce genre de petitesse", a-t-il dénoncé.

En marge des célébrations du 50e anniversaire du Traité de l'Elysée, qui avait scellé le couple franco-allemand, Jean-François Copé avait déploré lundi à Berlin "une dégradation du tandem franco-allemand", due largement selon lui "à la responsabilité personnelle" du président Hollande.

Le président de l'UMP, qui s'exprimait devant la fondation Konrad Adenauer liée au parti chrétien-démocrate (CDU) de la chancelière Angela Merkel, avait dans le même temps aussi regretté un manque de soutien de l'Allemagne à l'engagement militaire de la France dans la guerre au Mali.

Une déléguée générale adjointe de l'UMP, Valérie Debord, a ironisé sur cette réaction de M. Moscovici, jugeant le ministre "certainement très aigri de ne pas avoir obtenu la présidence de l'Eurogroupe comme il l'aurait souhaité". Le nom de M. Moscovici avait circulé pour la présidence de l'Eurogroupe, mais le ministre n'avait pas fait officiellement acte de candidature, tout en laissant la porte ouverte.

"Pour les socialistes, l'opposition n'aurait-elle que le droit de se taire ou d'applaudir François Hollande et sa politique dont chacun mesure les ravages?", a demandé Mme Debord dans un communiqué.

Mardi, le huffingtonpost.fr a exhumé une vidéo de Jean-François Copé qui s'était lui-même outré, le 7 avril 2009, de critiques adressées par Ségolène Royal à l'encontre de Nicolas Sarkozy depuis Dakar au Sénégal.

"Que Mme Royal, responsable ô combien importante de l'opposition, soit allée humilier notre pays comme elle l'a fait à l'étranger, c'est juste indigne et scandaleux", avait déclaré celui qui était chef de file des députés UMP, se disant "écoeuré".

Copé juge Hollande responsable des problèmes franco-allemands

Jean-François Copé accuse François Hollande d'avoir une « responsabilité personnelle » dans les difficultés du couple franco-allemand, qui célèbre mardi à Berlin le 50e anniversaire du traité d'amitié entre l'Allemagne et la France.

J.V. avec [Reuters et BFMTV](#) | [RMC.fr](#) | 22/01/2013

[La France et l'Allemagne n'ont à fêter ensemble qu'une mésentente cordiale](#) **Copé juge Hollande responsable des problèmes franco-allemands** [Traité de l'Élysée : 50 ans après, Merkel et Hollande s'efforcent de gommer leurs divergences](#)



© Reuters  « **L'absence de complicité entre le président français et la chancelière**

allemande n'est un secret pour personne », dit Jean-François Copé.

Le président du principal parti d'opposition en France est arrivé lundi dans la capitale allemande avec plusieurs centaines d'autres parlementaires français pour participer à la commémoration de la signature du traité de l'Élysée. Lundi soir, lors d'une intervention à la Fondation Konrad Adenauer, proche de la CDU de la chancelière Angela Merkel, Jean-François Copé a estimé que le couple franco-allemand ne fonctionnait « *plus aussi bien* » depuis l'élection de François Hollande le 6 mai 2012 : « **L'absence de complicité entre le président français et la chancelière allemande n'est un secret pour personne** », a-t-il dit selon le texte de son intervention. « Que dire des tentatives malvenues de François Hollande de nouer des alliances de circonstances en cherchant à contourner l'Allemagne au mois de juin dernier ? » a-t-il ajouté. « *Elles ne sont ni dignes de notre amitié, ni à la hauteur des enjeux. Oui, il y a bien **une responsabilité personnelle du président français** dans la dégradation du tandem franco-allemand* ». Il faisait notamment allusion au rapprochement entre François Hollande et les chefs de gouvernement italien et espagnol, Mario Monti et Mariano Rajoy.

« *A lui désormais de faire le nécessaire, au-delà des célébrations solennelles, pour **restaurer la confiance*** », a ajouté François Copé. « **Durant le quinquennat de Nicolas Sarkozy, beaucoup a été fait. La France s'était engagée sur la bonne voie (réforme des retraites, défiscalisation des heures supplémentaires, TVA anti-délocalisation)** ».

« La France déçue par l'abstention allemande »

Jean-François Copé s'en est également pris à certains choix allemands en matière de politique étrangère : « *La France a été surprise et même, avouons-le, déçue par l'abstention allemande au Conseil de sécurité lors du conflit libyen* », a-t-il dit. « *De même, l'opinion publique française s'étonne que l'Allemagne ne prenne pas davantage part à l'opération militaire au Mali visant à éradiquer les organisations terroristes qui nous menacent tous* », a-t-il ajouté.

Copé juge Hollande responsable des problèmes franco-allemands

LE POINT - Publié le **22/01/2013** à 10:42

BERLIN (Reuters) - [Jean-François Copé](#) accuse [François Hollande](#) d'avoir une "responsabilité personnelle" dans les difficultés du couple franco-allemand, qui célèbre mardi à Berlin le 50e anniversaire du traité d'amitié entre l'[Allemagne](#) et la France.

Le président du principal parti d'opposition en France est arrivé lundi dans la capitale allemande avec plusieurs centaines d'autres parlementaires français pour participer à la commémoration de la signature du traité de l'Élysée.

Lundi soir, lors d'une intervention à la Fondation Konrad Adenauer, proche de la CDU de la chancelière Angela Merkel, il a estimé que le couple franco-allemand ne fonctionnait "plus aussi bien" depuis l'élection de François Hollande le 6 mai 2012.

"L'absence de complicité entre le président français et la chancelière allemande n'est un secret pour personne", a-t-il dit selon le texte de son intervention.

"Que dire des tentatives malvenues de François Hollande de nouer des alliances de circonstances en cherchant à contourner l'Allemagne au mois de juin dernier ?" a-t-il ajouté. "Elles ne sont ni dignes de notre amitié, ni à la hauteur des enjeux. Oui, il y a bien une responsabilité personnelle du président français dans la dégradation du tandem franco-allemand."

Il faisait notamment allusion au rapprochement entre François Hollande et les chefs de gouvernement italien et espagnol, Mario Monti et Mariano Rajoy.

"A lui désormais de faire le nécessaire, au-delà des célébrations solennelles, pour restaurer la confiance", a ajouté François Copé.

"Durant le quinquennat de Nicolas Sarkozy, beaucoup a été fait. La France s'était engagée sur la bonne voie (réforme des retraites, défiscalisation des heures supplémentaires, TVA anti-délocalisation).

Jean-François Copé s'en est également pris à certains choix allemands en matière de politique étrangère.

"La France a été surprise et même, avouons-le, déçue par l'abstention allemande au Conseil de sécurité lors du conflit libyen", a-t-il dit.

"De même, l'opinion publique française s'étonne que l'Allemagne ne prenne pas davantage part à l'opération militaire au Mali visant à éradiquer les organisations terroristes qui nous menacent tous", a-t-il ajouté.

Emmanuel Jarry, édité par Yves Clarisse